





À 1 662 m d'altitude, Le Coucou a doté chacune de ses 57 chambres d'une vue fantastique sur les pistes et les sommets qui entourent Méribel. Dans le lobby décoré d'une fresque de Matthieu Cassé, la sculpture d'Udo Rondinone monte la garde.

Avec la famille Pariente à **Méribel** Faire son nid au Coucou

Inauguré le 12 décembre, ce palace des neiges a pris un parti contemporain et chaleureux grâce au décorateur Pierre Yovanovitch et à la galeriste Amélie du Chalard. Des choix audacieux voulus par Leslie et Kimberley, filles du fondateur de la marque Naf Naf, toutes deux investies dans le petit groupe hôtelier créé par leur père il y a sept ans. Par **Marie-Eudes Lauriot Prévost** Photos **David Atlan**



L'architecte d'intérieur et décorateur Pierre Yovanovitch a eu carte blanche pour donner une identité forte au Coucou, en évitant « la débauche de bois » souvent en cours dans les hôtels de montagne. Velours lisse, céramique, laine sèche... 169 éléments de mobilier ont été dessinés pour les lieux comme le bar ci-dessus à gauche, décoré d'un tableau de James Brown provenant de la collection de Joëlle et Patrick Pariente. En haut à droite, la salle à manger de l'un des deux « chalets » est meublée de pièces vintage chinées par Pierre et décorée d'une autre fresque de l'artiste Matthieu Cossé.



Lorsqu'elles s'élancent sur les pistes, Leslie et Kimberley ont chacune leur style. Ski élégant et académique pour

l'aînée, 40 ans, plus heurté et tout aussi rapide pour la seconde, 32 ans. Mais en ce début d'hiver, les sœurs Pariente ont une autre priorité. À 1 662 mètres d'altitude sur les hauteurs de Méribel, elles veulent sur la fin des travaux du Coucou, le nouvel hôtel cinq étoiles de la station alpine située au cœur du domaine des Trois Vallées. Elles viennent d'imaginer ce petit palace aussi classique à l'extérieur que contemporain à l'intérieur, avec le soutien financier de leur père Patrick Pariente, créateur dans les années 1970 de la marque de prêt-à-porter Naf Naf. Reconverti dans l'immobilier, il s'est lancé il y a sept ans dans la construction

d'un premier hôtel à Courchevel avec l'homme d'affaires Xavier Niel, qui deviendra L'Apogée. « Déjà à l'époque, nous avions voulu lui donner une identité forte en faisant appel aux architectes d'intérieur India Mahdavi et Joseph Dirand. Ce fut une expérience extraordinaire », témoigne Leslie, qui travaille avec son père depuis dix-sept ans. Depuis, la famille a investi en Provence et à Saint-Tropez. Le Coucou est son quatrième bébé. « À Méribel ces dernières années, beaucoup d'hôtels vieillissants se sont transformés en résidences. La mairie a lancé un appel d'offres pour la construction d'un trois-étoiles et plus, dégagant une parcelle en pente sur la route du Belvédère, au pied de la télécabine des Rhodos. Notre projet d'un cinq-étoiles très famille a été retenu », poursuit Leslie. Tandis que le gros œuvre et confié à l'architecte Franco Orsi, dessinant une construction très chalet, le designer et architecte d'intérieur Pierre Yovanovitch reçoit carte

blanche pour l'agencement de ses huit étages. « Nous lui avons demandé de concevoir un luxe non ostentatoire. À chaque cahier de tendances qu'il nous présentait, nous étions enthousiastes. Et nous y voilà », ajoute Kimberley, cadette de la famille qui a rejoint Maisons Pariente il y a quatre ans pour en prendre la direction artistique. Dès l'entrée située au septième étage, Le Coucou entonne son chant contemporain, entre sobriété et excen-



« Travailler ensemble est une force car nous savons nous parler. »



Patrick et Joëlle Pariente et leurs filles Leslie (assise) et Kimberley dans le salon du chalet Éléonore. La première est chargée du développement des hôtels, la seconde s'occupe de leur style et de leur marketing.

Tous sont sensibles aux céramiques des années 1970 qui ont trouvé place au Coucou.

tricité, à l'image de la fresque de l'artiste français Matthieu Cossé qui peuple le plafond en dôme de chouettes plus vraies que nature. Toutes catégories confondues, l'hôtel compte 57 « clés » qui disposent chacune d'un ou plusieurs balcons ouverts sur une vue magnifique. Vieux rose, orangé, bleu doux, bois clair, velours lisse, cuir, pierre et moquette pure laine, la palette se déroule dans une douce rupture, sans jamais

tricité, à l'image de la fresque de l'artiste français Matthieu Cossé qui peuple le plafond en dôme de chouettes plus vraies que nature. Toutes catégories confondues, l'hôtel compte 57 « clés » qui disposent chacune d'un ou plusieurs balcons ouverts sur une vue magnifique. Vieux rose, orangé, bleu doux, bois clair, velours lisse, cuir, pierre et moquette pure laine, la palette se déroule dans une douce rupture, sans jamais



Patrick Pariente entouré de ses deux filles, tous prêts à s'élancer sur les pistes. Intérieure et extérieure, la piscine est l'un des points forts du spa de six cabines où sont dispensés des soins bio Tata Harper. L'hôtel compte aussi un club enfants et un autre réservé aux adolescents, les deux garantis sans écran.

céder à la facilité. « Le Coucou raconte l'histoire d'une maison de montagne, mais en contre-pied du style chalet, évitant la débauche de bois. J'assume aussi son côté vintage », confie Pierre Yovanovitch, skieur fervent et familier des Hautes-Alpes d'où est originaire une partie de sa famille. Sous son crayon, 169 meubles, éléments d'architecture et objets, ont été dessinés pour les lieux comme les suspensions en verre de la salle à manger, qui évoquent des blocs de neige, ou les pieds de tables et de fauteuils en forme de bâton de ski ou de spatule. Les tables des deux restaurants, en bois et carreaux de céramiques, proviennent d'une fabrique portugaise, les moquettes en laine sont *made in England*. Certaines têtes de lit sont tendues de laine tissée en bleu et blanc de la filature savoyarde Arpin. Chambres et couloirs accueillent des œuvres abstraites choisies par la galeriste parisienne Amélie du Chalard. Sourires aux lèvres, Leslie et Kimberley savourent ce beau Coucou, tandis, qu'un pas en arrière, leur père veille aux derniers détails. « Travailler ensemble est une force, car nous savons nous parler. Et quand d'aventure nous sommes tous d'accord... », se réjouit l'aînée. « Elles sont capables de se liguer contre moi », plaisante Patrick, sans croire à ce qu'il vient de dire. Discrète, son épouse Joëlle apporte sa pierre à l'édifice, même si l'ancienne direc-

trice de la communication de Naf Naf n'apparaît pas dans l'organigramme. « Il m'arrive souvent d'envoyer à mes filles le repérage d'un objet qui me plaît », glisse-t-elle. Passionnée d'art contemporain, elle a aussi accepté de prêter des œuvres de sa collection qui ont trouvé leur place dans l'hôtel, une sculpture en pierre de taille d'Ugo Rondinone postée dans le lobby, une toile d'Eduardo Chillida et deux autres de James Brown ont pris place dans le bar. C'est promis, pour leurs prochaines vacances au ski, tous se retrouveront ici, et Leslie pourra s'élancer skis aux pieds dans une descente dans les règles de l'art. ●
Le Coucou, 446, route du Belvédère, à Méribel (73).
lecoucoumeribel.com

